

Généalogie des familles POISSON du XVIème au XVIIIème siècle

Cet ouvrage écrit par Giselle Ollivier a été terminé en mars 1995. Un remaniement sur les familles Jouenne d'Esgrigny a été possible en janvier 2007 grâce aux notes transmises par M. Antoine Windeck que je remercie. Nous trouverons la descendance de Marie-Jeanne Poisson et de Jérôme-Gabriel Cousinet en consultant la généalogie des familles Cousinet du même auteur.

De longues et minutieuses recherches au CARAN et aux AD 49 et 78 m'ont permis de remonter jusqu'à François Poisson de la Chabossière qui vivait au XVIème siècle dans la région d'Angers. Le nom de mes ancêtres est écrit en rouge pour les différencier de leurs homonymes.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Premier degré

Guillaume POISSON naquit vers 1525 à Angers ou aux environs.

Marié avec Marie Rifault vers 1550, il exerçait la fonction de sergent huissier à cheval en Anjou.

Sa femme lui donna François baptisé le 3 novembre 1556 à l'église St Michel du Tertre d'Angers. C'est le seul enfant de ce couple figurant dans les relevés faits par Joseph Audouys d'après les anciens registres paroissiaux. L'acte de sépulture n'a pas été trouvé.

De sérieux indices semblent le désigner comme mon ancêtre mais les preuves sont insuffisantes pour l'affirmer avec certitude. François Poisson de la Chabossière, mon premier ancêtre connu, naquit à la même époque que leur fils. Restons prudent avant de prétendre qu'il s'agit du même.

Deuxième degré

Enfant de Guillaume POISSON et de Marie RIFAUT

François POISSON mon premier ancêtre connu avec certitude, naquit vers 1555 à Angers.

Le 3 novembre 1556, Agathe Guignard, femme de René Arnoul, Pierre Ferragu huissier et François du Pillé sergent royal, portèrent sur les fonts baptismaux de l'église St Maurille d'Angers, François Poisson fils de Guillaume et de Marie Rifault. Il s'agit probablement de lui.

A l'âge adulte, il exerça la fonction d'huissier sergent royal. Ce fait tend à prouver sa filiation avec Guillaume puisque cette charge était héréditaire.

Il épousa Pasquière (ou Paschale) Héret vers 1580 à Angers. René, le premier-né des six enfants, reçut les sacrements du baptême le 29 janvier 1581 dans l'église St Martin. Ensuite, Jehan fut baptisé le 10 décembre 1584, Catherine le 10 décembre 1586, René le 28 mars 1596, François le 21 juin 1597 et Anne le 18 février 1599, tous dans l'église St Maurice.

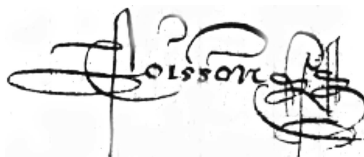
En 1596, il acheta à la famille Jousse, le petit château de la Chabossière, situé sur la commune de Jarzé. Il prit le titre de Sieur de la Chabossière transmis plus tard à ses descendants.

Son fils René, Maître apothicaire, épousa Marie Babin vers 1608. Comme le voulait la coutume, il fut parrain de sa première petite-fille Marie, baptisée le 1er octobre 1610 à St Maurice. L'acte porte sa belle signature reproduite ci-dessous.

Le 5 février 1613, il assista aux épousailles de son fils Jehan avec Renée Ferragu. Le 23 novembre 1618, il porta son petit-fils François sur les fonts baptismaux de l'église St Maurice.

Son fils François, le benjamin, épousa Gabrielle Boullaye vers 1628 après avoir réussi sa thèse de médecine. L'acte n'ayant pas été trouvé, on ne sait pas s'il assistait à la cérémonie.

Il mourut après 1618 à une date inconnue à ce jour. Sa femme décéda avant lui.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'François Poisson', with a large, stylized flourish at the end.

Le château de la Chabossière revint à son petit-fils François, fils de René et de Marie Babin.

Troisième degré

Enfants de François POISSON et de Pasquière HERET

René POISSON fut baptisé le 29 janvier 1581 à l'église St Martin. Il exerça le métier de marchand et maître apothicaire à Angers. Il épousa Marie Babin vers 1608. Le couple vécut dans le quartier de la cathédrale St Maurice.

René, le fils aîné fut baptisé dans l'église St Pierre, probablement la paroisse du parrain. Marie, Anne, François, Jean, Perrine, Madeleine et Joachim le furent à St Maurice.

Il n'a jamais bénéficié du titre de *Sieur de la Chabossière* qui devait lui revenir par droit d'aînesse. Son second fils François en hérita, probablement après la mort de François Poisson son grand-père.

Jehan POISSON fut baptisé à l'église St Maurice le 10 décembre 1584. Il exerça la charge de clerc commis au greffe criminel d'Angers.

Il épousa Renée Ferragu le 5 février 1613 à l'église St Maurille d'Angers. L'acte de mariage transcrit sur le registre paroissial ne porte pas de signatures. La future épouse était la fille de défunt Estienne et de Catherine Ryotte, présente à la cérémonie. Le curé le présenta comme paroissien de l'église St Michel du Tertre où Anne, la première-née fut baptisée en 1614.

Une lacune n'a pas permis de trouver le baptême de Jehan en 1615. François, Lozine et Françoise reçurent les cérémonies du baptême dans l'église St Maurille.

Il mourut entre 1638 et 1642 à une date encore inconnue.

Catherine POISSON fut baptisée à l'église St Maurice le 10 décembre 1586.

Elle se maria en 1606 dans l'église de la Trinité avec N. Guérin.

La date de sa mort n'a pas été trouvée.

René POISSON fut baptisé à St Maurice le 28 mars 1596. Il mourut probablement en bas âge.

François POISSON fut porté le 21 juin 1597 sur les fonts baptismaux de la cathédrale St Maurice par Marie Berton, René Bonneau, Capitaine du Prévôt des Marchands et Estienne Bruneau.

Ses études médicales lui permirent d'accéder au rang de docteur régent en la faculté de médecine d'Angers. Sa situation établie, il épousa Gabrielle Boullaye vers 1628. L'acte n'a pas été découvert. Renée, sa fille unique née en 1630, était déclarée fille de défunt François Poisson en 1645.

Il mourut entre 1630 et 1645, à une date non trouvée à ce jour.

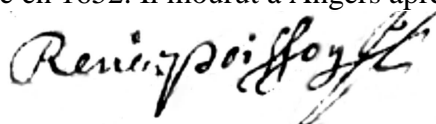
Anne POISSON baptisée à St Maurice le 18 février 1599 mourut probablement en bas âge.

Quatrième degré

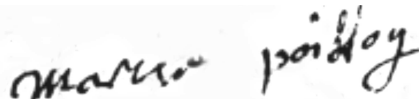
Enfants de René POISSON et de Marie BABIN

René POISSON baptisé à l'église St Pierre le 5 juillet 1609 eut pour parrain et marraine Jehan Poisson praticien et Jehanne Vaillant femme de Jehan Chauveau dont la parenté n'est pas mentionnée. Il continua la tradition familiale en travaillant dans la corporation des marchands et maîtres apothicaires.

Il épousa Simone Branlard le 25 mai 1637 à l'église St Pierre d'Angers. Sa femme lui donna René en 1639, Anne en 1642 et Simone en 1652. Il mourut à Angers après 1652.

A handwritten signature in cursive script, reading "René Poisson".

Marie POISSON fut portée sur les fonts baptismaux l'église St Maurice le 1er septembre 1610 par François Poisson, son grand-père paternel, accompagné des marraines Loyse Chartier et Jeanne Chartier femme de Philippe Doublard. Elle vivait encore en 1637.

A handwritten signature in cursive script, reading "Marie Poisson".

Anne POISSON baptisée à St Maurice le 14 février 1612 mourut probablement en bas âge.

François POISSON baptisé à l'église St Maurice le 27 septembre 1613 eut pour parrain Joachim Duhardar avocat au Siègre Présidial d'Angers et pour marraine Sébastienne Poisson dont la parenté est inconnue.

Après ses études de droit, il devint avocat au Siègre Présidial d'Angers.

Le 5 février 1630, il fut parrain de sa cousine Renée Poisson, fille de François et de Gabrielle Boulaye. Le 25 mai 1637, il apposa sa signature sur l'acte de mariage de son frère René et de Simone Branlard. L'année suivante, il épousa une jeune fille de la bonne société d'Angers.

Il se maria à Angers en 1638 avec Jacqueline Garnier. Son épouse lui donna six enfants baptisés à l'église St Maurice comme beaucoup d'autres membres de la famille.

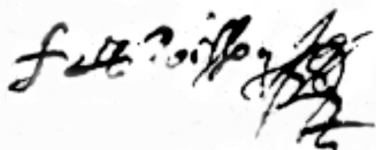
Le 23 avril 1639, il fut parrain de son neveu René Poisson, fils de son frère René et de Simone Branlard. Le 21 janvier 1644, il fut parrain de son autre neveu Jean Poisson, fils de son frère Jean. Sa sœur Perrine fut la marraine.

En 1660, il assista au contrat de mariage de sa nièce Françoise Poisson et de François Brilllet. Après la mort de son grand-père, il hérita du titre et du château de la Chabossière.

Elu échevin de l'Hôtel de Ville d'Angers le 1er mai 1661 à l'âge de 47 ans, il acquit la qualité d'*escuyer* grâce aux privilèges accordés par Sa Majesté « *aux maires et eschevins de ladite ville* » Ses descendants furent maintenus nobles en 1720.

Après avoir exercé pendant 47 ans il fut nommé « doyen de la compagnie des avocats »

Il mourut à Angers le 9 avril 1685 à l'âge de 78 ans.



Ses obsèques eurent lieu dans l'église St Maurice d'Angers. Certains généalogistes l'ont confondu avec un autre François Poisson, fils de Jehan et de Renée Ferragu. Sachant qu'il fut élu échevin à l'âge de 47 ans, sa date de naissance correspond bien à celle du fils de René et de Marie Babin.

Jean POISSON baptisé dans l'église St Maurice le 24 janvier 1615 eut pour parrain Jean Dufressier avocat au Siègre Présidial d'Angers et pour marraine Renée Doublard.

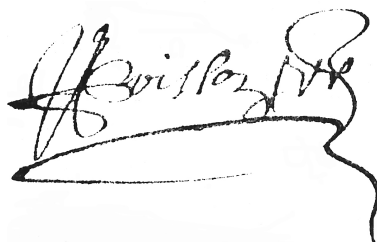
Comme beaucoup de membres de la famille, il exerça le métier de marchand apothicaire.

Il épousa Françoise Vincent vers 1638 à Angers. Elle décéda avant 1660 en lui laissant cinq enfants.

En 1660 il maria sa fille Françoise avec François Brilllet et en 1673, son fils Jean avec Renée Dupin.

En 1687, son cousin Jean Poisson apothicaire et valet de chambre ordinaire du roi, lui légua par testament une pension viagère de 72 livres, à raison de 6 livres par mois pour sa subsistance et nourriture. Cette clause laisse supposer qu'il était pauvre. La date de son décès n'a pas été trouvée.

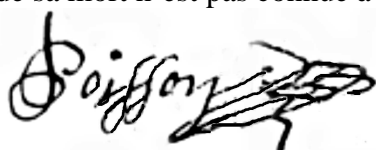
Il mourut à Angers après 1687.



Madeleine POISSON baptisée le 28 mai 1618 dans l'église St Maurice eut pour parrain et marraine Philippe Doublard et Madeleine Hébert. Elle mourut sans doute en bas âge.

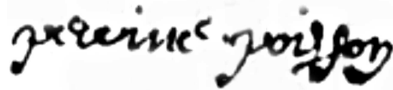
Joachim POISSON baptisé le 2 août 1619 à l'église St Maurice eut pour parrain Urban Cupyé et pour marraine Marguerite Guyet.

Le 27 mai 1644, il porta Joachim Antigue sur les fonts baptismaux de St Maurice. Cet acte a permis de reproduire sa signature. La date de sa mort n'est pas connue à ce jour.



Perrine POISSON naquit le 28 mars 1622. Urban Girault et Perrine Doublard la portèrent sur les fonts baptismaux de St Maurice.

Elle fut marraine de son neveu Jean Poisson, fils de Jean et de Françoise Vincent, baptisé le 21 janvier 1644 à l'église St Maurice. La date de son décès est inconnue.



Enfants de Jehan POISSON et de Renée FERRAGU

Anne POISSON baptisée à l'église St Michel du Tertre le 23 février 1614 mourut en bas âge.

Jehan POISSON naquit à Angers vers 1615. L'acte de baptême n'a pas été trouvé à cause de lacunes dans les registres paroissiaux.

Après avoir terminé ses études d'apothicaire, il s'installa à Paris vers 1640. Il ouvrit une boutique rue St Thomas du Louvre et fréquenta la paroisse St Germain l'Auxerrois.

Le 17 février 1644, il fut pourvu, par lettres patentes, de l'état et charge d'apothicaire pour servir les prisonniers de la Bastille, en récompense de sa fidélité et des services rendus depuis plusieurs années. (Archives Nationales cote O1 10 folio 305)

La prospérité venue, il décida de prendre épouse et choisit un beau parti en la personne de la fille d'un collègue. Sa demande fut agréée.

Il épousa Marie Baranjon, par contrat du 6 mai 1647 rédigé par Me de Turmenyes. Le notaire et son confrère se rendirent au Palais Cardinal pour présenter le contrat au jeune roi Louis XIV et à sa mère la reine Anne d'Autriche. Leurs signatures suivies de celles du Cardinal Mazarin et de plusieurs hauts personnages de la Cour figurent au bas du contrat.

Après ce grand honneur, les futurs mariés et leurs invités signèrent à leur tour chez les parents de la future épouse, rue de l'Arbre sec, où les notaires les avaient rejoints.

La future épouse était la fille de François Baranjon et de Marie Legangneux. Pour la doter, son père démissionna en faveur de son futur gendre des charges d'apothicaire et valet de chambre ordinaire du roi et d'apothicaire de la petite écurie, d'une valeur de 24 000 livres tournois, qu'il compléta avec 10 000 tournois en deniers comptants.

Les jeunes époux demeurèrent dans l'enclos du Palais Royal. Leurs enfants furent baptisés dans l'église St Eustache où le jeune Louis XIV avait fait sa première communion.

Le 20 septembre 1658, une proclamation du roi lui attribua les mêmes privilèges que les officiers commensaux et rendit héréditaire sa charge d'apothicaire pour servir les prisonniers de la Bastille.

Le 20 mai 1661 il acheta à Claude Lepelletier la huitième partie de la seigneurie de Souzy avec les fiefs de la Loignée, de la Guigneraye et du Moulin Neuf par acte chez Me Levasseur.

A partir de juin 1661, il prit le titre de Sieur de Souzy, la Guigneraye et autres lieux.

Il emmena souvent sa petite famille séjourner sur ses terres pour goûter au charme de la campagne.

Le château de Souzy devint leur résidence secondaire. Nous retrouvons la présence des enfants Poisson sur les registres paroissiaux du village quand ils parrainaient les enfants de leurs serviteurs.

Vers 1661, il hébergea sa nièce Marie Bizière, fille de sa sœur Lozyne décédée, pour la marier avec Philibert Boudin, l'un de ses collègues apothicaire. Me Levasseur rédigea le contrat de mariage le 8 février 1662. La reine Marie-Thérèse et ses dames d'honneur leur fit l'honneur d'y apposer leurs signatures. La dot fut de 12 000 livres tournois à prendre sur l'héritage maternel de la future épouse. Celui-ci étant insuffisant, il versa un complément de 5 458 livres tournois.

En 1671 le roi Louis XIV fit rédiger le brevet suivant :

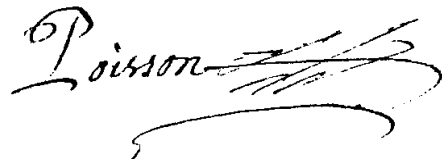
Aujourd'huy 19ème jour de may 1671, le Roy estant à Dunkerque, mémoratif que par son brevet du 5ème jour de juing 1652, Sa Majesté avait libéralement accordé à Jehan Poisson, l'un de ses apothiquaires, la survivance de sadicte charge en faveur de l'un de ses enfants pour luy succéder en icelle lorsqu'il en serait capable et qu'au paravant le décès desdicts Jehan Poisson père et fils, Sa Majesté voulait que la somme de vingt-deux mille livres tournois fournie par ledict Poisson père, pour le récompenser de ladicte charge d'apothiquaire soit rendue à sa femme, enfants ou héritiers, par celui que Sa Majesté en ferait pourvoir. Sa Majesté voulant tesmoigner audict Poisson la satisfaction qu'elle a de ses longs, fidèles et assidus services, a confirmé et confirme sondict brevet du 5ème jour de juing 1652. Et en tant que besoin est ou serait, luy a de nouveau accordé la survivance de sadicte charge pour celui de ses enfants qui se rendra capable de

l'exercer, et en cas de décès desdicts Poisson père et fils, veut et entend que ladicte somme de vingt-deux mille livres tournois par luy fournie pour ladicte charge, soit rendue à sa femme, enfants ou héritiers par celui que Sa Majesté en fera pourvoir. Et ayant à ceste fin commandé d'en expédier audict Poisson le présent brevet qu'elle a voulu signer de sa main et fait contresigner par moy, Son Conseiller Secrestaire d'Estat et de ses Commandements et Finances. Signé Louis et plus bas Colbert (Archives Nationales cote O1 15 folio 247) Texte écrit avec l'orthographe originale.

Le 15 mai 1683, il démissionna d'une de ses charges d'apothicaire du roi en faveur de son fils Jean. Le roi signa un autre brevet pour confirmer les actes précédents (O1 27) Sa nomination par le roi de Premier apothicaire du corps du Roy et valet de chambre ordinaire du Roy, de Monseigneur le Dauphin et des Enfants de France, le mit au plus haut niveau des gens de sa corporation. Il pouvait être satisfait de son ascension sociale et de la fortune acquise au cours des années.

Le 9 octobre 1687, alité et sentant sa mort prochaine, il appela ses notaires à son domicile parisien pour leur dicter ses dernières volontés sous forme d'un testament mutuel avec sa femme, pour partager leurs biens entre leurs enfants. Il fit une donation en faveur de son cousin Jean Poisson *apothicaire à Angers* d'une pension viagère de 72 livres, à raison de 6 livres par mois pour sa subsistance et nourriture et une autre pour sa cousine Renée Poisson, femme de Pierre de la Marqueraye, d'une valeur de 150 livres par an, payable en une rente viagère et perpétuelle à compter du 1er janvier 1688, pour subvenir à sa nourriture et nécessités. Etaient-ils dans le besoin ?

Il mourut fin 1687 à l'âge d'environ 72 ans. Son corps fut enseveli dans l'église des Révérends pères Jacobins à Paris dans une concession achetée antérieurement.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Poisson', with a long, sweeping flourish extending to the right.

Le 31 décembre 1687, sa veuve fit une fondation à perpétuité de mille livres aux Révérends pères Jacobins pour être inhumée aux côtés de son mari. En 1697, elle le rejoignit dans le caveau familial qui servit plus tard de sépulture à leurs descendants.

François POISSON baptisé dans l'église St Maurille le 23 novembre 1618 eut pour parrain son grand-père François Poisson de la Chabossière et pour marraine Marguerite Gaudin.

Il mourut probablement en bas âge.

Certains historiens le désignent comme étant le Sieur de Chabossière. Ils le confondent avec un autre François Poisson, fils de René et de Marie Babin, avocat au Siège Présidial d'Angers, élu échevin le 1^{er} mai 1661, à l'âge de 47 ans. Sa date de naissance ne correspond pas à ce critère alors que l'autre François Poisson est né le 27 septembre 1613.

Lozyne POISSON naquit vers 1620. L'acte de baptême n'a pas été trouvé.

Elle épousa François Bizière le 3 juin 1642 dans l'église St Maurille d'Angers.

Le futur époux, veuf de Claude de Launay, demeurait à Baugé.

Elle lui donna Marie et succomba sans doute après cette naissance.

Elle mourut à Baugé vers 1644.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Lozyne Poisson', with a long, sweeping flourish extending to the right.

Françoise POISSON fut baptisée dans l'église St Maurille le 12 décembre 1623.

Elle mourut probablement en bas âge.

Enfant de François POISSON et de Gabrielle BOULAYE

Renée POISSON baptisée le 5 février 1630 dans l'église St Maurice d'Angers eut pour parrain son grand-père paternel François Poisson et pour marraine Renée Boureau, sa grand-mère maternelle.

Le 14 septembre 1645, elle porta sur les fonts baptismaux de St Maurice, sa petite-nièce Renée Poisson, fille de son neveu Jean Poisson et de Françoise Vincent.

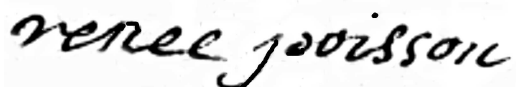
Elle épousa Noël Herbereau le 25 novembre 1646 à l'église de la Ste Trinité d'Angers.

Son mari Sieur de Beauvais, avocat au Siègre Présidial d'Angers, décéda vers 1662. Trop jeune pour vivre seule, elle se consola de son veuvage deux ans plus tard.

Elle se remaria le 23 octobre 1664 avec Pierre de la Marqueraye Sieur de la Primetière.

Dans son testament du 9 octobre 1687, son cousin Jean Poisson apothicaire à Paris lui fit une donation d'une rente viagère et perpétuelle de 150 livres par an, à compter du 1er janvier 1688, pour subvenir à sa nourriture et nécessités. N'avait-elle pas de fortune personnelle ?

Elle mourut à Angers entre 1688 et 1690 à une date inconnue à ce jour.



Pierre de la Marqueraye époux en 2èmes noces de Louise Wallet mourut à Angers le 22 juillet 1701.

Cinquième degré

Enfants de René POISSON et de Simone BRANLARD

René POISSON baptisé le 23 avril 1639 dans l'église St Maurice d'Angers eut pour parrain et marraine François Poisson *Avocat* et Françoise Branlard. Il mourut probablement en bas âge.

Anne POISSON fut portée le 23 octobre 1642 sur les fonts baptismaux de l'église St Maurice d'Angers par Jacques Fronteau et Marie Poussier. Elle mourut probablement en bas âge.

Simone POISSON fut baptisée le 14 février 1652 à l'église St Maurice d'Angers. Elle eut pour parrain et marraine Jean Avril et Marie Poisson. Elle mourut probablement en bas âge.

Enfants de François POISSON et de Jacqueline GARNIER

François POISSON fut baptisé le 14 mars 1639 à l'église St Maurice d'Angers. Il eut pour marraine sa grand-mère paternelle Marie Babin.

Ses études de droit lui permirent d'accéder au rang d'avocat au Conseil. Il avait la qualité d'Ecuyer et portait le titre de Sieur de la Chabossière. Il préféra quitter l'Anjou pour s'installer à Paris.

Il se maria à Paris le 28 février 1672 avec Louise de Massac, fille d'Ange avocat au Parlement et de Catherine Aularie.

En 1695, il assista contrat de mariage de son cousin Jean Poisson et de Jeanne Benoist.

Il mourut à Paris le 27 juin 1702 à l'âge de 63 ans.

René POISSON naquit vers 1641. Destiné à la prêtrise par ses parents, il entra au séminaire pour étudier la théologie. Il fut nommé Prieur de Trélazé près d'Angers.

Il décéda à Trélazé le 2 juillet 1691 à l'âge de 50 ans.

Marguerite POISSON fut portée sur les fonts baptismaux de l'église St Maurice par Jean Poisson et Marguerite Lenoir femme de Claude Garnier, *notaire royal*, le 14 février 1643.

Elle se maria à l'église St Pierre d'Angers le 15 février 1665 avec Jean Lejeune Sieur de la Grandmaison, échevin et juge des marchands d'Angers.

La date de sa mort est inconnue.

Jacques POISSON fut baptisé le 5 février 1645 à l'église St Maurice. Il mourut en bas âge.

Jacqueline POISSON fut baptisée le 11 août 1647 à l'église St Maurice. Elle eut pour parrain et marraine Robert Davy et Marguerite du Hardaz.

Elle se maria à Angers le 7 mars 1666 avec Germain Jamet.

Elle vivait encore en 1700, la date de sa mort n'a pas été trouvée.

Françoise POISSON fut baptisée le 3 août 1653 à St Maurice. Son parrain fut *noble* Philippe Doublard et la marraine Françoise Buret.

Elle se maria en 1696 à Beaugé avec N... Aubry Procureur des eaux et forêts
Elle vivait encore en 1700, la date de sa mort est inconnue.

Enfants de Jean POISSON et de Françoise VINCENT

Françoise POISSON fut baptisée à St Maurice le 23 novembre 1640. Sa grand-mère paternelle Marie Babin la porta sur les fonts baptismaux avec Hermant Guibert.

Elle épousa François Brilllet le 4 novembre 1660 à l'église St Michel du Tertre d'Angers.

Le contrat fut rédigé le 14 octobre 1660 par Me Guillaume Fronteau notaire à Angers en présence de son oncle paternel François Poisson Sieur de la Chabossière et de plusieurs parents. Son père lui alloua 400 livres de dot. Elle signa l'acte, preuve qu'elle avait reçu une certaine instruction.

Elle mourut probablement en 1662 après la naissance de sa fille.



Marie POISSON fut portée sur les fonts baptismaux le 8 octobre 1642 à l'église St Maurice par René Poisson et Michelle Vincent femme de François Babin, avocat.

Elle décéda probablement en bas âge.

Jean POISSON fut baptisé le 21 janvier 1644 à l'église St Maurice, porté sur les fonts baptismaux par François Poisson avocat au Siège Présidial et Perrine Poisson.

Il continua la lignée des apothicaires en exerçant le métier de marchand droguiste à Angers.

Il épousa Renée Dupin le 10 avril 1673 à l'église St Michel du Tertre, morte le 5 mai 1674.

Peu après le décès de son épouse, il épousa Anne Esnault à l'église de la Trinité le 27 juin 1674.

Il mourut à Angers le 17 février 1689 âgé de 45 ans et fut inhumé à St Maurille.

Renée POISSON baptisée le 14 septembre 1645 à l'église St Maurice eut pour parrain marraine François Babin, avocat et Renée Poisson, fille de défunt François docteur en Médecine.

Elle mourut probablement en bas âge.

Jeanne POISSON fut baptisée le 20 mars 1649 à l'église St Maurice d'Angers.

Elle mourut probablement en bas âge.

Enfants de Jehan POISSON et de Marie BARANJON

Marie POISSON, l'aînée des enfants, naquit vers 1650.

Elle se maria vers 1670 à Versailles avec Philippe Pirot Ecuyer, conseiller secrétaire du Roy Maison et Couronne de France et contrôleur général de la Grande Chancellerie.

Ses parents la dotèrent de 50 000 livres tournois de dot en avancement d'hoirie. Les jeunes époux demeurèrent à Paris rue Sainte Croix de la Bretonnerie et fréquentèrent l'église St Médéric. Le 24 décembre 1695, ils assistèrent au mariage de Jean Poisson et de Jeanne Benoist.

Son mari mourut prématurément entre 1695 et 1701.

En 1701 elle renonça à la succession de son oncle Louis Baranjon *l'aîné*, décédé sans postérité, imitée par son frère et ses sœurs car cet héritage comprenait plus de dettes que de capitaux.

Après son veuvage, elle épousa en secondes noces Antoine de Chardon Sieur de Bonnière, par contrat du 6 janvier 1710 chez Me Dutartre.

Elle mourut sans descendance avant 1721 à une date inconnue.



Olympe Marie-Magdeleine POISSON naquit vers 1655.

Le 25 novembre 1672 elle fut marraine de Louise Fouillon, fille d'un jardinier de ses parents, baptisée à Souzy. Les parents de l'enfant étaient honorés et tranquilisés pour l'avenir de leur fille assurée d'être dotée par sa riche marraine.

Ses parents la marièrent vers 1675 avec Yves Chevey Sieur du Boullaye, Ecuyer, gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi. Elle reçut 45 000 livres tournois. Les époux demeurèrent à Paris où naquit Olympe Geneviève vers 1678, leur fille unique.

Dans son testament du 9 octobre 1687, son père lui fit donation de la moitié des terres et seigneurie de la Gandinière avec leurs dépendances, situées en Anjou, d'une valeur totale de 10 000 livres tournois. Sa sœur Angélique-Marie était cohéritière pour l'autre moitié.

Ce legs était la compensation des 5 000 livres tournois supplémentaires reçues pour sa dot par Marie leur sœur aînée. Une clause stipulait que son mari devait promettre de ne pas l'emmener habiter hors de Paris sous peine de révocation de cette donation. Sa mère annula cette convention.

Elle mourut à Paris le 10 novembre 1722 âgée d'environ 67 ans.

Olympe POISSON

Angélique-Marie POISSON naquit à Paris le 15 octobre 1657. Son enfance fut partagée entre Paris, Versailles et Souzy. Le 25 août 1673 elle fut marraine d'Alexandre Jozand, fils d'un jardinier du château, baptisé dans l'église de Souzy.

Elle se maria le 3 avril 1676 à Versailles avec Jean Quantin de 20 ans son aîné. Ses parents la dotèrent de 45 000 livres tournois. Les époux demeurèrent à la Cour de Versailles. Le futur époux, baron de Champlost, Sieur de Villiers sur Orge, était Premier barbier du Roy. Il avait l'honneur et la responsabilité de raser le roi Louis XIV chaque matin. Elle obtint à son tour le poste envié de femme de chambre de Madame la Dauphine.

Des quatorze enfants nés de cette union féconde, sept seulement atteignirent l'âge adulte.

En 1687, elle reçut par donation de ses parents en indivis avec sa sœur Olympe, la moitié des terres et seigneurie de la Gandinière, situées à Angers.

Elle mourut à Versailles le 25 juin 1731 à l'âge de 74 ans.

Angélique POISSON

Jean POISSON naquit à Paris en 1661. L'acte de baptême a disparu pendant la Commune.

En 1683, son père démissionna en sa faveur de l'une de ses charges d'apothicaire du corps du Roy. Les revenus lui permirent de subvenir à ses besoins tout en continuant ses études à la Faculté de médecine de Paris. Après avoir passé sa thèse de docteur en médecine, il cumula les fonctions d'apothicaire et de médecin.

Le 9 octobre 1687, ses parents lui firent donation contre une rente viagère, de la charge de premier apothicaire du corps du Roy et valet de chambre ordinaire de Monseigneur le Dauphin et des Enfants de France et de tous leurs biens y compris les terres et seigneurie de Souzy, la Guigneraye et autres lieux. Il prit le titre de Sieur de Souzy.

Après la mort de son père, il habita avec sa mère à Paris rue Neuve des Bons Enfants. Le château de Souzy était sa résidence secondaire où il se reposait loin de l'animation de la capitale.

A l'âge de 34 ans, il désira fonder une famille et demanda la main d'une jeune personne qui vivait à la Cour de Versailles avec ses parents.

Il épousa Jeanne Benoist le 27 décembre 1695 à Versailles. La future épouse était la fille de Georges Conseiller du Roy, contrôleur ordinaire Bouche et Maison de Sa Majesté et de Jeanne de la Chastre. Le contrat rédigé par Me Desnotz, notaire à Paris le 24 décembre 1695, fut signé par une nombreuse assistance dont le Dauphin et différentes personnalités de la Cour. Le mariage religieux fut béni à l'église Notre-Dame de Versailles le 27 décembre suivant par Louis de Vouigny curé de Méré, grand-oncle et parrain de la fiancée.

Il acheta la charge de Médecin du Roy sur démission de Louis Dedimondières, agréée par le roi le 23 septembre 1697 en ces termes élogieux :

Nostre bien aymé Jean Poisson, docteur en médecine de la Faculté de Paris, l'un de nos apotiquaires, ayant désiré d'estre pourvu d'une des charges de nos medecins, Nous l'avons agréé d'autant plus volontiers que Nous sommes informés de sa capacité tant en la médecine que dans la pharmacie dont il a donné des marques dans l'exercice de sa charge et que sa fidélité et affection à

Nostre service Nous sont entièrement connues. A ces causes, Nous avons le sieur Poisson ce jourd'huy retenu et retenons par ces présentes signées de Nostre main, en l'estat et charge de l'un de nos médecins de laquelle Louis Dedimondieres Sieur Dugué s'est desmis en sa faveur etc.. (Archives Nationales cote O1 41 folio 142, Orthographe originale)

Les époux habitèrent en Cour durant le trimestre où il exerçait. Ils achetèrent une vaste demeure rue de l'Orangerie à Versailles pour s'évader de temps en temps loin du bruit et de l'agitation de la Cour. Pendant le reste de l'année, ils demeuraient dans leur hôtel parisien de la rue St Honoré ou dans le château de Souzy, havre de repos.

Leur bonheur dura huit ans. Sa femme décéda à Paris le 19 août 1703 après la naissance de sa fille Marie Hyacinthe, en laissant quatre enfants mineurs dont l'aîné n'avait que sept ans.

Le 27 mars 1707, l'ascension sociale continuant, il fut nommé par le roi Premier Médecin du Duc de Berry et du Duc de Bourgogne en remplacement de Pierre Duchesne décédé.

Retenue de premier médecin de Messeigneurs les Ducs de Bourgogne et de Berry du 27 mars 1707. De par le Roy, Nostre Premier médecin et Messieurs et maistres ordinaires de Nostre hostel, maistres et controsleurs de Nostre Chambre aux deniers, salut. La charge de premier médecin de Nostre cher et très aymé petit-fils le Duc de Bourgogne et de Nostre cher et très aymé petit-fils le Duc de Berry estant vacquante par le décès de Pierre Duchesne, Nous avons pour remplir laditte charge fait de Nostre cher et bien aymé Jean Poisson, docteur en médecine de la Faculté de Paris et l'un de nos médecins, de la fidélité et capacité duquel Nous sommes informés et dans la confiance qu'il y servira dans la fidélité et affection. A ces causes Nous avons ledit Jean Poisson ce jourd'huy retenu et retenons audit estat et charge de Nostre premier médecin de mes petis-fils le Duc de Bourgogne et le Duc de Berry au lieu et place dudit Duchesne, pour, par ledit Poisson en jouir et en user... Mandons à chacun de nous ainsy qu'il appartiendra, qu'après qu'il Nous sera apparu des bonnes moeurs, religion... dudit Poisson et que vous aurez pris et receu de luy le serment en tel cas requis... vous ayez à faire registrer ces présentes ès registres de vostre chambre aux deniers et contenu cy dessus faire jouir et user ledit Poisson. Mandons en ordonnant aux gardes de Nostre Trésor Royal, aux trésoriers généraux de Nostre Maison et d'autres qu'il appartiendra que ladite charge et appointements ils aient à payer audit Poisson et à l'advenir pour chacun an la somme de huit mil livres de pension... (A.N cote O1 51 folio 68)

Il profita peu de temps de cet honneur car la mort le surprit en pleine force de l'âge. Il succomba peut-être à une maladie contagieuse attrapée auprès d'un malade.

Il mourut à Versailles le 29 janvier 1708, à l'âge de 49 ans.



Son corps fut inhumé à Paris dans le caveau familial de l'église des Jacobins.

Sixième degré

Enfants de François POISSON et de Louise de MASSAC

François-Ange POISSON naquit à Paris le 15 novembre 1673. Il portait le titre de Sieur de la Chabossière avec la qualité d'Ecuyer. Après ses études de droit il acheta la charge d'avocat au Parlement de Paris.

Il se maria vers 1700 avec Marie-Catherine Loys, fille de François-Antoine Loys, commandant de la ville de Calais et d'Anne de Baraet.

Il mourut à Paris le 30 juin 1750 à l'âge de 77 ans.

Marguerite POISSON naquit à Paris vers 1675. Elle décéda probablement en bas âge.

Enfants de Jean POISSON et d'Anne ESNAULT

Joseph POISSON fut baptisé le 3 avril 1677 à l'église St Maurille d'Angers.

Il décéda le 25 juillet 1691 à l'âge de quatorze ans et fut inhumé à St Maurice.

Anne POISSON fut baptisée le 2 mai 1678 à l'église St Maurille d'Angers.
Elle décéda probablement dans son jeune âge.

L'étude de ces deux branches s'arrête là.

Enfant d'Yves CHEVAY et d'Olympe Marie-Magdeleine POISSON

Olympe Geneviève CHEVAY du BOULLAYE naquit à Paris vers 1678.

Ses parents la marièrent vers 1700 avec Claude Rozée Sieur de Chevigny.

En 1738, 1739 et 1740, elle fut cohéritière de ses cousines Antoinette-Catherine, Anne-Diane et Anne-Marie Lemercier, mortes sans descendance. En 1740, elle était qualifiée de veuve.

Elle vivait encore en 1748, la date de son décès n'a pas été trouvée.

Enfants de Jean QUANTIN et d'Angélique Marie POISSON

Jean QUANTIN l'aîné des enfants, naquit le 19 juin 1677 à Versailles. Il résida à la Cour où il exerça la charge de Premier valet de garde-robe du Roy.

Il se maria le 30 décembre 1702 avec Angélique Tessier de Montarsy.

Le titre de baron de Champlost, Sieur de Villiers sur Orge lui revint après la mort de son père.

En 1738, 1739 et 1740, il fut l'un des cohéritiers d'Antoinette-Catherine, Anne-Diane et Anne-Marie Lemercier, ses cousines mortes sans descendance. Il mourut après 1748 à une date inconnue.

Marie-Angélique QUANTIN naquit vers 1679, probablement à Paris. Les registres paroissiaux ayant brûlé pendant la Commune, son acte de baptême n'a pas pu être consulté.

Elle se maria vers 1703 avec Louis Charles Lemonnier Sieur Descartes. Les époux demeurèrent à Paris au Palais des Tuileries. Elle donna le jour à Marie Charlotte Ursule leur fille unique le 26 octobre 1704.

Elle mourut à Paris le 12 mars 1739, dans sa résidence des Tuileries, à l'âge de 59 ans.

Ses obsèques eurent lieu le lendemain à St Germain l'Auxerrois puis son corps fut transporté en carrosse pour être inhumé dans le caveau de ses ancêtres, dans l'église des révérends pères Jacobins, rue St Honoré à Paris.

Jean QUANTIN second du nom, naquit vers 1680, probablement à Paris. Il se prénomma peut-être Jean-Baptiste bien qu'il soit courant à l'époque de donner le même prénom à plusieurs de ses enfants. Son acte de baptême n'a pas été découvert mais son existence est prouvée grâce à son acte de sépulture. Il mourut au Pecq le 10 décembre 1702 âgé de 22 ans.

Sébastien QUANTIN naquit à Versailles le 3 décembre 1682. Il n'atteignit pas l'âge adulte.

Il mourut à Versailles le 1^{er} août 1690 âgé de 7 ans et 1/2.

Louis QUANTIN naquit à Versailles le 4 décembre 1683 et fut baptisé le 9.

On ne connaît aucun détail sur sa vie. Mort avant 1738 il ne bénéficia pas de l'héritage de ses cousines Lemercier.

Olympe Angélique QUANTIN naquit à Versailles le 25 avril 1685 et fut baptisée le 27. Elle entra en religion ou mourut en bas âge.

Louis Philibert QUANTIN naquit à Versailles le 7 mai 1686. Suivant l'exemple de sa famille, il demeura en Cour où il exerça la charge de maître d'hôtel honoraire du Roy.

Il avait le titre de Sieur de Villiers sur Orge. En 1740 et 1741, il revendiqua sa part d'héritage après la mort de ses cousines Lemercier.

Il décéda sans postérité après 1748 à une date inconnue.

Marie QUANTIN naquit à Paris vers 1688. Les registres paroissiaux ayant brûlé pendant la Commune, son acte de baptême n'a pas pu être consulté.

Ses fiançailles avec Jean-René Jouenne, seigneur d'Esgrigny, furent célébrées le 13 juin 1711 au château de Marly le Roi, dans la chambre et en présence de Madame la Dauphine dont elle était la femme de chambre. Cette coutume était réservée aux filles de la première femme de chambre de la Dauphine. Maîtres Le Chanteur et Dutartre, notaires à Paris, rédigèrent le contrat signé par le roi et la Cour. (Et/LXXXIX/ 228) Le mariage eut lieu le lendemain dans l'église de Fontenay-Saint-Père.

Elle épousa Jean-René Jouenne Sieur d'Esgrigny le 14 juin 1711 à Fontenay St Père.

Jean-René Jouenne, seigneur d'Esgrigny, Fontenay-Saint-Père, écuyer, colonel du régiment de Forez, brigadier des armées du roi, inspecteur de la milice des généralités de Paris et d'Orléans était né à Paris en 1683. Il avait débuté sa carrière comme garde-marine en 1695. Le 1er janvier 1699 il était garde de l'Etendard à Marseille [dossier Archives nationales C¹161] Après avoir quitté la marine en 1701, il servit successivement au régiment de Vendôme puis dans celui de Bourgogne. Le 25 décembre 1704 il acheta le régiment de Montendre, composé de 2 bataillons, qui prit alors le nom de régiment d'Esgrigny à la tête duquel il participa aux campagnes d'Italie (Chivasso, Cassano, Turin), au siège de Toulon et aux campagnes du Dauphiné et de Catalogne. Le régiment d'Esgrigny fut incorporé dans le régiment de Bourbonnais le 30 juillet 1715. Jean-René reçut le brevet de brigadier le 1er février 1719 puis le régiment de Forez le 13 décembre 1729, dont il conserva le commandement jusqu'à sa mort. Il vendit le château du Mesnil d'Esgrigny situé à Fontenay-saint-Père à Louise de Fesque, veuve du comte de Vassé, le 23 mai 1730 (Etude Meunier)

Les époux demeurèrent rue du Four à Paris.

Leurs trois fils furent prénommés Jean-René comme leur père. L'aîné né à Versailles le 2 mars 1712, fut porté le lendemain sur les fonts baptismaux de l'église Notre Dame par son grand-père paternel Jean-René Jouenne d'Esgrigny, intendant des armées du roi et par sa grand-mère maternelle Angélique Poisson. Le second naquit à Paris au Palais du Louvre le 27 septembre 1714 et fut baptisé le lendemain à Saint Germain l'Auxerrois. Le troisième naquit à Paris le 8 juin 1722.

Jean-René Jouenne décéda le 21 février 1734 à Villiers-le-Brulé dans l'Aube où il séjournait chez son beau-frère René Joachim Quantin de la Corbière. L'inventaire après décès fut dressé le 27 mars 1734 par Mes Delaballe et Marchand, notaires à Paris (Et/LIX/213 et 214)

En 1739 et 1740 et 1741, Marie fut co-héritière avec sa sœur Marie-Catherine et ses frères Jean, Louis Philibert et René Joachim, des biens de ses cousines Lemercier.

Elle dicta son testament le 29 avril 1745 à Me Marchand le jeune et Me Laideguive.

Elle mourut à Paris le 23 avril 1746 à l'âge de 54 ans.

Marie-Catherine QUANTIN fut baptisée le 23 mars 1690 à Notre-Dame de Versailles.

Elle épousa Louis Lebas de Girangis le 23 mars 1706 à Versailles. Le mariage fut béni dans l'église Notre-Dame. Le futur époux, Sieur de Claye, possédait la charge de Trésorier des gardes du corps du Roy. Marie-Catherine, sa première fille, fut baptisée en 1707 à Paris dans l'église St Merry et mourut en 1737. Anne Magdeleine, baptisée le 9 juin 1721 à St Sulpice, se maria avec M. de Courbouzon, Conseiller au Parlement de Besançon. Déjà veuve en 1740, elle habitait rue de l'Université à Paris. Elle fut co-héritière avec sa sœur Marie et ses frères Jean, Louis Philibert et René Joachim, des biens de sa cousine Anne Marie Lemercier. En 1741, ils assistèrent à l'inventaire après décès de leur cousine Antoinette Catherine Lemercier pour faire opposition à Jérôme Gabriel Cousinet exécuteur testamentaire et revendiquer leur part d'héritage.

Elle mourut à Paris le 21 août 1742 à l'âge de 52 ans et fut inhumée à St Sulpice.

René Joachim QUANTIN est le frère jumeau de Marie Catherine.

Il vécut à la Cour de Versailles comme ses parents et son frère aîné où il exerça la charge de Premier valet de garde-robe et maître d'hôtel ordinaire du Roy avec le titre de Sieur de Corbière et de Villiers le Bruslé. En 1739, 1740 et 1741, il revendiqua sa part d'héritage après la mort de ses cousines Lemercier. La mort le surprit avant le partage. Il décéda célibataire le 22 décembre 1741 à Versailles et fut inhumé le lendemain dans l'église St Julien.

Marianne QUANTIN naquit et mourut à Versailles le 23 juin 1691.

Marie-Angélique Françoise QUANTIN naquit à Versailles le 13 septembre 1692. Ondoyée à la maison en danger de mort, elle fut baptisée le lendemain et mourut sans doute en bas âge.

Françoise QUANTIN naquit à Versailles le 1^{er} novembre 1693. Elle mourut en bas âge.

Geneviève Marie QUANTIN naquit à Versailles le 2 janvier 1695 et fut baptisée le lendemain. Elle mourut sans doute en bas âge.

Henri QUANTIN naquit à Versailles le 23 août 1696. On ne connaît aucun détail sur sa vie. Il mourut célibataire en 1717 à l'âge de 21 ans.

Enfants de Jean POISSON et de Jeanne BENOIST

Jean POISSON naquit le 22 octobre 1696 à Versailles. Ses parents le firent ondoyer à la maison pour cause de danger de mort. Le baptême eut lieu à Notre-Dame de Versailles le 20 août 1697. Son grand-père maternel Georges Benoist le porta sur les fonts baptismaux avec Marie Desjobard, femme de Louis Baranjon. Il perdit sa mère à l'âge de 7 ans et son père à l'âge de 12 ans. Son aïeul et parrain Georges Benoist fut nommé tuteur, secondé par Louis Baranjon, son oncle paternel.

Après la mort de son père, malgré son jeune âge, il prit le titre de Sieur de Souzy, la Guigneraye et autres lieux. Il reçut la charge de médecin du Roy en survivance de son père par un brevet signé du roi, retranscrit avec l'orthographe d'origine : Brevet de don en faveur de Jean Poisson, de la charge de médecin du Roy qu'avait le feu sieur Poisson son père. Aujourd'hui 26ème jour de mars 1708 le roy estant à Versailles, voulant donner à Jean Poisson, fils de feu Jean Poisson médecin de Sa Majesté et premier médecin de Monseigneur le Duc de Bourgogne, des marques de la satisfaction qu'Elle a des services que son deffuntt père a rendu ès desdites charges, Sa Majesté a accordé et fait don audit Jean Poisson de la charge de médecin de Sa Majesté servant par quartier, vacquant par la mort dudit Poisson son père, pour en disposer et en retirer la récompense dont il sera convenu avec celui qui sera agréé par Sa Majesté pour remplir ladite charge, voulant que la somme qu'il en tirera luy appartienne en entier et luy soy propre (A. N. cote O1 52 folio 44).

Ses tuteurs l'émancipèrent le 24 mars 1717 pour lui permettre de disposer de sa fortune. Antoine Jossion Conseiller du Roy, auditeur en la Chambre des Comptes de Paris, nommé tuteur onéraire, examina les comptes chez Me Pillon, notaire à Paris le 30 avril 1718.

Il n'avait probablement aucun goût pour les études de médecine et choisit une autre carrière. En 1722, il acheta la charge de lieutenant de la Grande Vénerie. Il reçut un brevet du roi lui permettant de voyager en Italie et en Allemagne (A. N. cote O1 66 folio 418).

Au retour de ses voyages, il exerça les fonctions de Président Trésorier de France en la généralité d'Orléans et le resta jusqu'à sa mort. Il épousa Jeanne Roch Rivière de St Melian le 23 avril 1734 à Paris. Ce mariage stérile mit fin à la descendance mâle des Poisson de Souzy.

Le 9 janvier 1757, sentant sa fin proche, il fit venir Me Martin de Daumont, notaire à Etampes, pour lui dicter ses dernières volontés. Il légua ses biens et son titre à son neveu Jérôme Jean-Baptiste Cousinet, fils de sa sœur Marie-Jeanne et de Jérôme-Gabriel Cousinet.

Il mourut dans son château le 11 février 1757, à l'âge de 71 ans et fut inhumé dans la chapelle St Jean de l'église de Souzy, en présence de son héritier et de quelques amis.

Son notaire fit l'inventaire de ses biens le 12 février 1757. Les nombreux héritages reçus au cours de sa vie avaient encore accru sa fortune. Les prétendants à l'héritage acceptèrent le legs fait à Jérôme Jean-Baptiste Cousinet à la condition que le château soit vendu aussitôt après le décès du bénéficiaire. Cette vente eut lieu le 31 août 1818, après la mort d'Antoine-Jean Cousinet, fils de Jérôme Jean-Baptiste, dernier habitant de la demeure. Le château fut aussitôt détruit par les nouveaux acquéreurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Poisson', with a long horizontal flourish underneath.

Marie-Jeanne POISSON naquit à Paris le 21 septembre 1698. Yves de Chevays du Boullaye et Jeanne de la Chastre la portèrent sur les fonts baptismaux de l'église St Eustache.

Son enfance fut attristée par la mort de sa mère. Elle avait 5 ans quand ce malheur se produisit. Ensuite, elle perdit son père à l'âge de 10 ans. Gérard Livret, *bourgeois de Paris*, mari de sa cousine Antoinette Catherine Lemercier, nommé tuteur onéraire, géra ses biens jusqu'à son mariage. Son aïeul maternel Georges Benoist et son oncle paternel Louis Baranjon se chargèrent de son éducation.

Quand vint l'âge de la marier, ses tuteurs lui choisirent un époux parmi leurs relations. Elle épousa Jérôme-Gabriel Cousinet par contrat du 5 juin 1719. L'acte rédigé par Me Dutartre notaire à Paris n'a pu être étudié. Les minutes de ce notaire furent presque entièrement détruites dans les incendies allumés pendant les émeutes de 1871.

Les nouveaux époux demeurèrent à Paris rue Simon Lefranc. Favorisée par la fortune, mais éprouvée dès son plus jeune âge par la perte de ses parents, elle ne connut peut-être pas le bonheur idéal avec un mari de 24 ans son aîné.

Par son testament du 26 novembre 1720, Marie Desjobard, veuve de Louis Baranjon, lui légua son hôtel particulier de la rue des Vieilles Haudriettes à Paris. Une clause du testament stipulait que son héritière devrait payer dix mille livres tournois à son frère et à ses sœurs pour ne pas les désavantager. Après la mort de la donatrice en janvier 1721, elle accepta les conditions du legs. Le couple et leurs deux enfants s'installèrent dans leur nouvelle demeure.

En 1726, son oncle paternel et subrogé tuteur Louis Baranjon, lui légua son hôtel particulier situé rue des Vieilles Haudriettes à Paris. Une clause du testament stipulait que son héritière devrait payer 10 000 livres tournois à son frère et à ses sœurs pour ne pas les désavantager. Après la mort du donateur, elle accepta les conditions du legs. La famille s'installa dans cette nouvelle demeure.

En 1741, son fils Anne Jean-Marie mourut à l'âge de 9 ans. Il devait toucher à sa majorité un important héritage légué par sa riche marraine Madame de Forcadel. Cette fortune revint à ses parents mais cela pouvait-il compenser la perte d'un enfant ?

Son mari s'éteignit le 18 juillet 1749 à l'âge de 75 ans, elle en avait 49. Elle ne se remaria pas, peut-être trop heureuse de retrouver sa liberté.

Au moment du partage, elle fut vigilante afin de conserver ses biens propres.

Le 11 février 1780, elle fit son testament chez Me Aubert, notaire à Paris. Elle y ajouta plusieurs codicilles dont une donation de 60 livres de rentes au curé de la paroisse de Souzy à la charge seulement de dire ou faire dire à perpétuité en ladite paroisse, une messe par semaine pour le repos de mon âme et de celle de mon mari à pareil jour que celui de mon décès...

Elle mourut à Paris le 1er octobre 1786, à l'âge vénérable de 88 ans.

Poisson Cousinet

Mes Lhéritier et Boursier, notaires parisiens, firent l'inventaire des biens le 24 octobre 1786, partagés entre les enfants le 4 avril 1787.

Jeanne POISSON naquit à Paris ou Versailles vers 1700. Elle avait 3 ans à la mort de sa mère et 8 ans à celle de son père. Elle se maria à Versailles vers 1725 avec Jean-Samuel Menjot. Elle mourut à Paris le 16 janvier 1728, trois mois après la naissance de son second enfant.

Marie-Hyacynte POISSON naquit en 1703. Sa mère mourut en la mettant au monde. Elle était âgée de 5 ans à la mort de son père.

Après une enfance dénuée de tendresse, elle se maria avec son petit-cousin Jean-Marie de Voungny de Follenie, le 17 décembre 1734 à Versailles.

Le bonheur des jeunes époux fut de courte durée.

Elle mourut à Versailles le 11 octobre 1735, sept jours après la naissance de son fils.

Septième degré

Enfants de Jean QUANTIN et d'Angélique TESSIER de MONTARSY

Anne-Angélique QUANTIN naquit à Versailles en 1705. Elle vivait encore en 1748.

Marie-Louis QUANTIN naquit à Versailles le 5 septembre 1709.

Il se maria vers 1730 avec Marie-Charlotte Bernard de Balainvilliers.

Il mourut à Versailles le 30 août 1776 à l'âge d'environ 69 ans.

Enfant de Louis Charles LEMONNIER et de Marie-Angélique QUANTIN

Marie-Charlotte Ursule LEMONNIER fut baptisée le 26 octobre 1704 à St Eustache.

En 1748, elle fut cohéritière avec ses cousines d'un cinquième des biens de son oncle René Joachim Quantin de la Corbière. Elle mourut célibataire après 1748.

Enfants de Louis LEBAS de GIRANGIS et de Marie-Catherine QUANTIN

Catherine LEBAS de GIRANGIS naquit à Paris en 1707 et fut baptisée à St Merry.

Elle épousa Charles Lebas Sieur du Plessis vers 1728 à Paris

Elle mourut à Paris le 23 février 1737 à l'âge de 30 ans.

Me Baptiste fit l'inventaire des biens le 26 février 1737.

Marie-Thérèse LEBAS de GIRANGIS naquit vers 1715.

Elle épousa Jean-Baptiste Leclerc Sieur de Boisguiche vers 1736 à Paris.

Déjà veuve en 1748, elle fut cohéritière pour un cinquième des biens de son oncle René Joachim Quantin de la Corbière. La date de son décès est inconnue.

Anne-Magdeleine LEBAS de GIRANGIS fut baptisée à l'église St Sulpice le 9 juin 1721.

Elle épousa Claude-François Bocquet Sieur de Courbouzon, le 15 septembre 1742 à Paris.

En 1748, elle fut cohéritière pour un cinquième des biens de son oncle René Joachim Quantin de la Corbière. La date de son décès est inconnue.

Louis-César LEBAS de GIRANGIS naquit à Paris vers 1723.

En 1748, il fut cohéritier pour un cinquième des biens de son oncle René Joachim Quantin de la Corbière. La date de son décès est inconnue.

Pierre-René LEBAS de GIRANGIS naquit à Paris vers 1725.

En 1748, il fut cohéritier pour un cinquième des biens de son oncle René Joachim Quantin de la Corbière. La date de son décès est inconnue.

Enfants de Jean-René JOUENNE et de Marie QUANTIN

Jean-René JOUENNE d'ESGRIGNY né à Versailles le 2 mars 1712, fut baptisé le lendemain dans l'église Notre Dame et porté sur les fonts baptismaux par son grand-père paternel Jean-René Jouenne d'Esgrigny, intendant des armées du roi et par sa grand-mère maternelle Angélique Poisson. Officier d'infanterie, il fut d'abord cadet à Metz puis obtint le grade de lieutenant le 10 mars 1729 dans le régiment de Bourgogne.

Le 28 février 1730 il rejoignit le régiment de Forez, alors commandé par son père. Promu lieutenant de la colonelle avec commission de capitaine le 12 juin 1734, il fut fait chevalier de Saint-Louis. Après avoir quitté le service, il devint lieutenant des maréchaux de France. Il épousa Jeanne Eléonore des Fossés de Coyolles dame d'Haramont et de Coyolles fille de Louis des Fossés, marquis de Coyolles, grand bailli de Villers-Cotterets, capitaine au régiment de Languedoc et de Jeanne Loir. Ayant déjà le titre de comte d'Esgrigny, Jean-René devint par son mariage seigneur des Fossés (paroisse d'Haramont) et de Monthiers (près de Château-Thierry)

Le 4 juillet 1747 son épouse perdit son père âgé de 78 ans.

Le 16 novembre 1763, Jean-René avait reconnu pour ses proches parents les enfants et descendants de Léonard Jouenne de même souche que Jean Jouenne, son bisaïeul, par acte passé devant Maîtres Denis et Lambot, notaires à Paris.

Il mourut entre 1763 et 1789 à une date inconnue.

Pendant la révolution, sa femme déclarée veuve, fut arrêtée sur dénonciation et détenue à la prison de La Force (Archives Nationales F⁷ 4672, dossier 3, 38 pages)

Remise en liberté, elle demeura à Paris au 105 rue de la Verrerie. Son dossier précise : « son revenu d'un montant à environ 10 000 livres ; ses relations, ses liaisons : fréquentant peu de monde ; caractère austère vivant mesquinement quoi qu'ayant de la fortune »

Jean-René JOUENNE d'ESGRIGNY né à Paris au Palais du Louvre le 27 septembre 1715 fut baptisé le lendemain dans l'église St Germain l'Auxerrois.

Il épousa Louise Marie-Madeleine d'Agulhac de Baumefort le 15 juillet 1745. Me Soustelle notaire à Alais rédigea le contrat. Sa femme, fille de Louis Joseph d'Aguilhac de Rousson seigneur d'Auzon et d'Allègre et de Marie Blanche Louise de Julien, portait le titre de baronne de Rousson. Elle mourut à Rousson (Gard) le 21 mars 1748 à l'âge de 25 ans sans lui avoir donné d'enfant. Il prit le titre de baron de Rousson.

Il convola en secondes noces le 29 avril 1750 avec Louise Madeleine de la Farelle.

Le contrat fut rédigé la veille par Me Soustelle notaire à Alais. Sa femme, née le 14 juillet 1731 à Aimargues, était la fille de Barthélemy de la Farelle, lieutenant-colonel au régiment de Laye-infanterie et de Marguerite Madeleine de Louet de Murat de Nogaret de Calvisson.

De cette union naquirent plusieurs enfants dont certains furent massacrés pendant la Révolution. Il n'y eut pas de descendance.

Il était Seigneur de Maruéjols lès Gardon et avait été capitaine au régiment de Forez. Pour ces raisons, il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Lyon. Il mourut le 5 germinal An IV de la République (25 mars 1796) à l'âge de 81 ans.

Jean-René JOUENNE d'ESGRIGNY naquit à Paris le 8 juin 1722.

En 1744, émancipé pour toucher ses héritages, il était qualifié de Sieur de Beauval. Il s'agit d'une terre possédée par la famille d'Esgrigny dans la paroisse de Fontenay St Père.

Il épousa Marie Louise Nicole Dufresne veuve de Charles Jean-Baptiste Augustin Bersin de Villers, maître des requêtes, le 28 janvier 1758 à Paris, par contrat fut rédigé par Me Lecointre notaire à Paris. Sa femme, née le 13 mai 1731 à Paris, était la fille de Vincent Dufresne, bourgeois de Paris, trésorier des finances au bureau de Caen et d'Antoinette Nicole Naudin. Sa sœur jumelle Louise Nicole était mariée avec Daniel Marc Antoine Chardon, maître des requêtes.

Jean-René, capitaine de grenadiers au Régiment des Gardes Françaises, portait le titre de marquis d'Esgrigny, accordé soit pour un service rendu soit comme titre de complaisance.

En 1791, il partit prendre les eaux à Bourbon-l'Archambault. Son cœur ne résista pas aux contraintes de la cure. Il mourut le 20 mai 1791 à Bourbon-l'Archambault à l'âge de 69 ans.

Marie Dufresne mourut à Paris à son domicile le 6 mai 1809. Les obsèques eurent lieu le lendemain à l'église de la Madeleine.

Deux des trois enfants issus de cette union ont une descendance :

- Jean René Jouenne d'Esgrigny (il signe René d'Esgrigny) naquit à Paris le 7 décembre 1759.

Officier au régiment des Gardes Françaises, il émigra à Turin en juin 1790. Pendant ses campagnes avec l'armée de Condé il devint aide de camp du Prince de Condé. Nommé à la Restauration maréchal de camp, il termina sa carrière comme commandant du département de Saône et Loire.

Il se maria à Alès en 1809 avec Augustine Pauline Suzanne Eugénie de Julien de Mons.

Il mourut à Alès (Gard) le 25 juillet 1831. Dont descendance.

- Marie Antoinette Jeanne Jouenne d'Esgrigny fut mariée en octobre 1772 avec François Louis Edmé Gabriel du Maitz de Goimpy, officier de marine. Elle décéda à Paris en avril 1816 à Paris âgée de 58 ans. Sans postérité.

- Angélique Louise Jean Baptiste Jouenne d'Esgrigny naquit à Paris le 28 septembre 1767. En janvier 1785 elle épousa François Menehould, comte de Menou, colonel du régiment de Forez. Dont postérité.

Enfants de Jean-Samuel MENJOT et de Jeanne POISSON

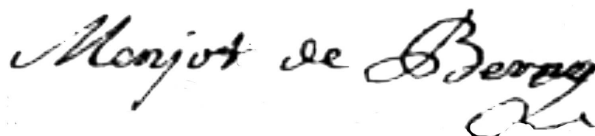
Angélique-Jeanne MENJOT fut baptisée dans l'église St Gervais le 11 septembre 1726.

Elle se maria vers 1748 avec Gabriel de Berny.

Le 8 mai 1750, elle assista avec son mari au contrat de mariage de son cousin Jérôme Jean-Baptiste Cousinet et de Marie-Angélique Brussel.

Le 12 mai 1757, elle assista au partage des biens de son grand-oncle Jean Poisson dont elle était cohéritière avec ses cousins et son frère.

Elle vivait encore en 1778, la date de son décès est inconnue à ce jour.



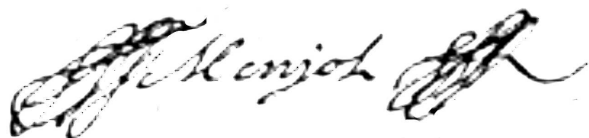
André-Jean MENJOT naquit à Paris le 29 septembre 1727 et fut baptisé à St Gervais. A sa majorité, ses parents lui achetèrent une charge de Conseiller du Roy et Auditeur ordinaire en la Chambre des Comptes.

Le 25 avril 1757, il fit rédiger une procuration par Me Grignon notaire à Jauzé et Me Louzier notaire à Marolles les Braux, province du Maine, pour se faire représenter par son père. Il déclara demeurer à l'abbaye de Tironneau paroisse de Saint-Aignan, province du Maine. Les notaires le désignent comme « ci-devant Conseiller du Roy et Auditeur ordinaire en la Chambre des Comptes » Il avait probablement revendu sa charge. Le 12 mai 1757, muni de cette procuration, son père le représenta chez le notaire parisien qui procédait au partage des biens de son grand-oncle Jean Poisson dont il était cohéritier pour un tiers avec sa sœur.

Il songea à prendre épouse à l'âge de 49 ans. Il choisit une jeune fille noble d'au moins 25 ans sa cadette alors que le père de la jeune fille aurait préféré lui donner sa fille aînée !

Il se maria à Paris le 6 février 1776 avec Geneviève-Marguerite Rotrou de Saudreville.

Il mourut après 1780 à une date inconnue à ce jour.



Enfant de Jean-Marie de VOUGNY et de Marie-Hyacynthe POISSON

Jean-Marie de VOUGNY connu sous le nom de comte de Boqueston, naquit à Paris le 4 octobre 1735. Sa mère mourut après sa naissance. Son père l'émancipa le 6 mars 1756 pour lui permettre de toucher ses héritages. Il habita à Paris rue du Grand Chantier, paroisse St Jean en Grève. Il fut officier dans les gardes Françaises.

Le 12 mai 1757, qualifié de chevalier, il assista au partage des biens de son grand-oncle Jean Poisson dont il était l'un des cohéritiers.

Il épousa Adélaïde Flore Sophie Fremyn d'Y en 1762. Sa femme lui donna son fils Charles Laurent le 19 janvier 1767. Il mourut à Paris le 19 janvier 1792 à l'âge de 57 ans.



SOURCES

Minutes des notaires parisiens au CARAN.

Registres paroissiaux d'Angers aux A.D 49.

Manuscrits d'Audouys aux A.D 49.

Dictionnaire historique, géographique et biographique du Maine et Loire et de l'ancienne province d'Anjou aux A.D 49.

Minutes des notaires angevins aux A.D 49.

Grand Armorial de France par Henri Jouglas de Morenas aux A.D 78.

Registres paroissiaux de Versailles aux Archives départementales des Yvelines.

Série J aux A.D 78.